

Cartographie des zones à forte fréquentation par les personnes de passage à Palomar | État des lieux

[Ross Coulthart](#)

Mis à jour: 6 oct. 2026 / 16 h 07 HAC

<https://youtu.be/oXB-uBMfkcw?t=1>

Commentaires :

Dans cet épisode de « Reality Check », Ross Coulthart s'entretient avec l'astrophysicienne Beatriz Villarroel, fondatrice du projet VASCO à Nordita (Stockholm), et Stephen Bruehl (Université Vanderbilt). Leur nouvelle étude suggère que des objets situés dans l'espace proche de la Terre ont projeté des rayons solaires sur les plaques photographiques de l'observatoire Palomar des années avant que Spoutnik n'atteigne son orbite. Renvoyés vers le sol, ces signaux ne se dispersent pas aléatoirement. Ils se concentrent au-dessus de zones bien connues, notamment le Pacifique au large du sud du Mexique, près du lieu de la rencontre entre le satellite Nimitz et le vaisseau Tic-Tac en 2004, le sud du golfe du Mexique au large de Tampico et le sud-ouest américain autour de Sedona et du champ de tir de White Sands.

Le lien avec le nucléaire devient encore plus étrange. La nuit précédant l'explosion de Castle Yankee, la bombe à hydrogène de 13,5 mégatonnes qui a explosé à l'atoll de Bikini en mai 1954, 203 objets transitoires à forte probabilité sont apparus au-dessus du Pacifique, tandis que ceux liés aux essais nucléaires du Nevada sont tombés au-dessus de l'Arizona et du Nouveau-Mexique.

Coulthart joue le rôle de sceptique pendant une bonne partie de l'entretien, interrogeant les deux scientifiques sur les défauts des plaques astronomiques, les rayons cosmiques, les retombées radioactives, les biais d'observation et la capacité des tests statistiques à toujours déceler une anomalie. Ils évoquent également les travaux indépendants d'Ivo Busko, ancien scientifique du télescope Hubble, dont les plaques, provenant d'un observatoire allemand, montrent le même pic d'activité transitoire le 4 avril 1956 que celui observé dans les données de Palomar. À la fin de l'entretien, Villarroel affirme croire qu'il s'agit d'un système de surveillance, Bruehl estime la probabilité d'une surveillance non humaine à plus de 50 %, et tous deux confirment que les agences de renseignement britanniques (agences à trois lettres) ont pris connaissance de l'événement.

PAGE D'ORIGINE : <https://www.newsnationnow.com/podcasts-newsnation/reality-check/mapping-the-palomar-transient-hotspots-reality-check/>